

à le dévoiler était telle qu'elle en versa des larmes de sang. Enfin, elle le confia à son confesseur, et, avec le consentement de Julienne, il consulta d'autres, notamment Jacques de Threzis, archidiacre de la cathédrale de Liège. Ce prêtre fut ensuite, à cause de sa piété et de sa science, élu évêque de Verdun, puis Patriarche de Jérusalem, et enfin Pape, sous le nom d'Urbain IV. Dès cette époque, la révélation devint une question publique, et les opinions des hommes là-dessus furent grandement partagées. Des chanoines et des moines protestèrent contre cette nouvelle dévotion, et soutinrent que le saint sacrifice suffisait pour rappeler l'amour de Jésus dans le Saint-Sacrement, sans qu'un jour spécial fût spécialement désigné à cette fin. Mais la religieuse fidèle continuait toujours à prier ; la discorde civile sévissait autour d'elle ; la ville où elle demeurait fut perdue et reconquise, saccagée par une armée sans frein ni loi, et reprise dans une seconde attaque ; trois couvents furent successivement brûlés ou détruits au-dessus de sa tête, et cependant aucun malheur terrestre ne pouvait lui faire oublier la tâche que le Seigneur lui avait assignée. Elle mourut avant de la voir accomplie. Cependant elle en avait assez fait de son vivant pour en assurer l'exécution. Dans ses courses, elle avait rencontré quelques hommes animés d'un saint zèle pour défendre la fête du Saint-Sacrement. Quand elle fut dans le tombeau, le Souverain Pontife Urbain IV écrivit pour informer une de ses compagnes qu'il avait lui-même célébré la fête, avec les cardinaux, dans la Ville Sainte. Le triomphe du Saint Sacrement était complet :